

Elections

Mme gauche, ordre et sécurité gagnent du terrain

En Ville de Genève, les partis ont durci leurs positions sur les thèmes sécuritaires depuis deux ans. C'est ce que démontre l'analyse Smartvote à huit jours des élections municipales

L'essentiel

- **Analyse** Selon le sondage Smartvote mené auprès des candidats aux municipales, le thème de la sécurité a gagné du terrain à gauche comme à droite.
- **Policiers** Le renforcement des effectifs de la police municipale en ville fait pratiquement l'unanimité.
- **Différences** La gauche, plus ouverte qu'avant à des mesures répressives, fait néanmoins entendre sa différence en insistant sur la prévention et en soulignant les causes sociales de l'insécurité.

Eric Budry

Plus de 96% des candidats à l'élection du Conseil municipal de la Ville de Genève estiment qu'il faut doter la police municipale d'effectifs supplémentaires. Un appui aussi massif montre que le débat sur la question est tranché, à gauche comme à droite: d'une part, la sécurité est une vraie préoccupation pour tous les partis dans cette commune; d'autre part, la police municipale est un instrument considéré par l'ensemble de la classe politique comme un moyen d'améliorer la situation.

Ce plébiscite des agents de police municipale est le résultat le plus frappant de l'analyse des réponses données aux questions de Smartvote, une association bernoise active dans l'éducation civique, qui bénéficie de la caution universitaire de l'IDHEAP, sur le thème de l'ordre et de la sécurité. Ces réponses dessinent «l'aire idéologique» des partis selon huit axes antagonistes. Au-delà des péripéties du débat sur le budget 2011 (*lire ci-contre*), Pierre Maudet (s'il est réélu) n'a aucun souci à se faire concernant l'attribution de nouveaux postes de policier.



Les libéraux-radicaux ont déposé hier leur initiative demandant davantage de policiers municipaux. PIERRE ABENSUR

cause. De même, le nouveau Parti libéral-radical est un peu en retrait par rapport aux candidats libéraux de 2009.

Ces modifications ne suffisent toutefois pas à bousculer la hiérarchie du positionnement sur l'ordre et la sécurité. «L'UDC obtient le meilleur score, suivie du PLR, du PDC, puis du PS et enfin des Verts qui ferment la marche à égalité avec les Vert'libéraux», précise Raphaël Leuenberger, de Smartvote. Commentaire de Pascal Rubeli, chef du groupe UDC en Ville: «Il est dommage qu'il ait fallu tant d'années pour dissiper l'angélisme ambiant. Mais je rappelle que la copie n'est jamais égale à l'originale. La sécurité fait partie de notre discours de toujours.»

3 Des déclinaires qui restent différentes

De fait, il serait faux d'affirmer que tous les partis patrouillent désormais main dans la main et le képi sur la tête. Parmi les réponses données aux huit questions liées au thème, des divergences importantes subsistent. L'utilisation de la vidéosurveillance fait, par exemple, toujours débat. Si parmi l'ensemble des candidats, une petite majorité approuve la décision de Carouge et de Chêne-Bourg de s'en doter, le PS reste très majoritairement opposé à cet outil.

De même, le durcissement du droit pénal des mineurs ne séduit pas du tout la

gauche, alors que la droite juge l'idée plutôt bonne. Sans surprise, le renvoi des criminels étrangers divise aussi clairement l'échiquier politique.

«C'était une erreur d'avoir trop longtemps ignoré le thème de la sécurité, reconnaît Grégoire Carasso, président de la section Ville des socialistes. Mais sur les réponses, il reste évidemment des divergences. La police municipale que nous défendons sera ainsi toujours non armée et centrée sur un travail de proximité.»

Retrouvez notre dossier «Sécurité» sur notre site www.tdg.ch

L'arme de l'initiative

Les partis ont durci leurs positions sur l'ordre et la sécurité. En témoignent l'omniprésence du sujet dans les programmes électoraux et le lancement de diverses initiatives, dont celle du PDC sur la vidéosurveillance, déposée en février. Elle demande l'installation de caméras dans les «endroits chauds», dont Plainpalais. Hier matin, c'était au tour du PLR de la Ville de déposer son texte. Les libéraux-radicaux ont récolté 4600 signatures pour l'augmentation des effectifs de la police municipale à Genève. L'action se veut un écho des inquiétudes de la population mais aussi un signe de revanche. «C'est l'occasion de régler quelques comptes et d'exprimer notre mécontentement», reconnaît Pierre Maudet, conseiller administratif responsable du Département de l'environnement urbain et de la sécurité. Un retour de flamme de la décision de la majorité rose-rouge-verte du Conseil municipal pendant le débat budgétaire en décembre: la somme nécessaire à l'engagement de vingt nouveaux agents de police municipale avait été partiellement réattribuée à la création de postes de médiateur culturel. Une décision, selon la droite, qui contredit l'actuelle campagne électorale de gauche: «Comment comprendre que les partis ayant refusé une augmentation d'effectifs au budget 2011 inscrivent dans leur programme leur souhait d'avoir plus de policiers municipaux?» La gauche est pourtant favorable à une hausse des effectifs policiers. Sauf que son programme mise davantage sur la prévention que sur la répression. Par exemple, les Verts insistent sur l'importance d'autres acteurs de sécurité que la police, comme les médiateurs culturels.

Aurélien Toninato

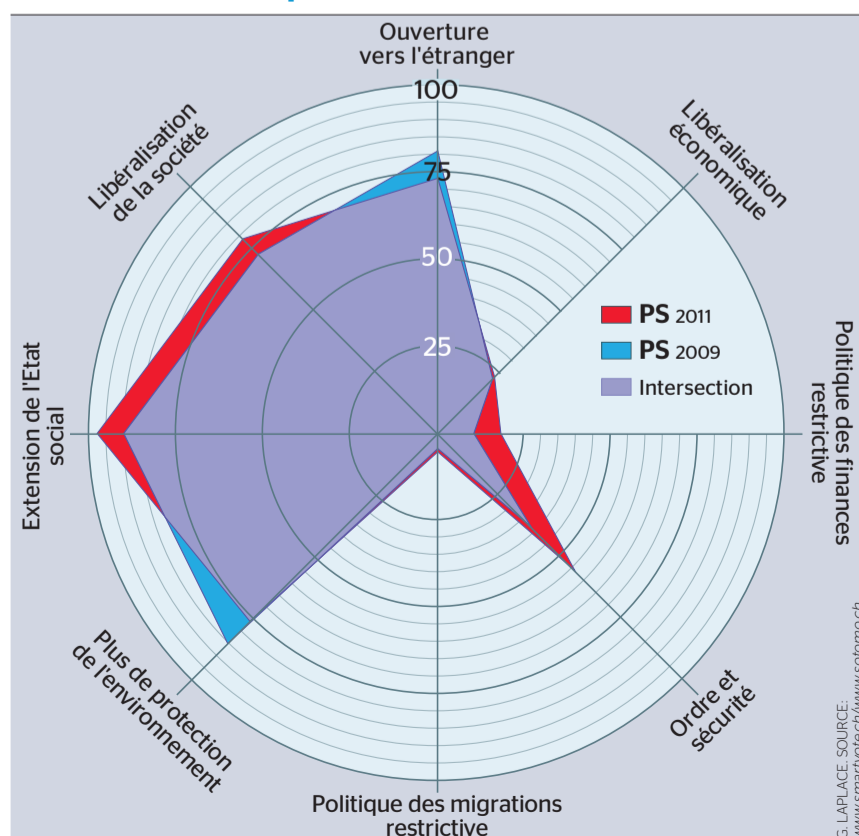
1 Le thème gagne du terrain à gauche

Les résultats globaux montrent qu'un discours sur la sécurité fait désormais partie du bagage indispensable de tout candidat à l'élection en Ville de Genève. C'est relativement nouveau. Surtout à gauche. L'analyse du positionnement des candidats socialistes en 2009 (élection du Grand Conseil) et en 2011 (élections municipales) révèle un glissement vers les préoccupations sécuritaires (*voir l'infographie ci-contre*). Les Verts connaissent un phénomène similaire, bien que de moindre importance. A noter que les données concernant Ensemble à gauche ne sont pas disponibles.

2 Hiérarchie respectée

N'en déduisez pas que les partis de droite ont délaissé le terrain! Certes, les candidats de l'UDC se situent en 2011 un peu plus en retrait que ceux de 2009 (*voir ci-contre*). Mais les démocrates du centre sont partis de tellement loin qu'ils demeurent malgré tout les champions de la

Smartvote Résultats pour le PS



Smartvote Résultats pour l'UDC

